



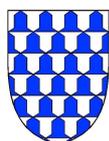
AWANS BIODIVERSITE 52

La renouée du Japon (Fallopia japonica)

Cette plante est originaire du continent asiatique. Elle a été introduite au XI^e siècle en Europe, d'abord aux Pays-Bas, puis progressivement dans les pays environnants. Au départ, elle était exploitée pour ses qualités ornementales, pour le fourrage du bétail, mais aussi comme plante mellifère. En Orient, on lui reconnaît, depuis des siècles, des vertus médicinales. Elle est utilisée en phytothérapie pour traiter notamment la bronchite chronique et l'hypertension.



Cette plante herbacée appartient à la famille des *Polygonaceae*. Vivace, elle se développe à une vitesse fulgurante pour atteindre des proportions énormes. Elle peut pousser de plusieurs centimètres par jour.



La renouée du Japon présente des tiges aériennes creuses vert-rouge et des rhizomes vigoureux. Ses feuilles sont larges, alternes et ses fleurs, de couleur blanche, forment de petites grappes.

Ce végétal affectionne les milieux humides mais s'adapte facilement sur sols pauvres. On peut l'apercevoir le long des routes ou des voies ferrées.



Problématiques :

En Europe, la renouée du Japon est aujourd'hui considérée comme une espèce invasive. Elle se développe au détriment de la flore et indirectement de la faune indigènes (insectes, amphibiens, oiseaux).

On peut parler de véritable colonisation. C'est pour cette raison que la renouée du Japon figure sur la liste noire de l'Union internationale pour la conservation de la nature des 100 espèces les plus préoccupantes.

Les travaux de remaniement de la terre sont parmi les nombreux facteurs favorisant la propagation de la plante. En effet, une partie infime d'une plante préexistante (de la racine ou de la tige) suffit à ce que cette dernière se régénère. Ceci explique la complexité à éradiquer sa propagation.

Méthodes de lutte :

1. Détruire les jeunes plantes, en les arrachant, pour éviter son développement trop rapide. La grande difficulté réside dans le fait qu'il est quasiment impossible de ne laisser aucune partie de la plante en terre.
2. Il faut éviter à tout prix le fauchage qui peut avoir des conséquences désastreuses. Cette pratique favorise la prolifération de cette espèce.
3. La manière la plus efficace pour se débarrasser de cette plante invasive est d'utiliser des herbicides. Même les plus fervents défenseurs des méthodes naturelles ne proscrivent pas cette pratique vu la virulence de la plante et vu les dommages qu'elle peut causer. Il en va véritablement de la préservation de l'environnement et de la sauvegarde des espèces indigènes.

